

Colombiennes, Grecques, Haïtiennes et Portugaises immigrées au Québec : caractéristiques socio-démographiques

Denise Desrosiers

Volume 12, numéro 2, octobre 1983

Les migrations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Desrosiers, D. (1983). Colombiennes, Grecques, Haïtiennes et Portugaises immigrées au Québec : caractéristiques socio-démographiques. *Cahiers québécois de démographie*, 12(2), 325–343. <https://doi.org/10.7202/600513ar>

Colombiennes, Grecques, Haïtiennes et Portugaises immigrées au Québec: caractéristiques socio-démographiques

Denise DESROSIERS*

INTRODUCTION

Le portrait socio-démographique que nous traçons ici de quelques groupes de femmes d'implantation récente au Québec a été entrepris à l'occasion d'une recherche menée au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Dans le cadre d'une réflexion théorique portant sur les migrations internationales de travail, les rapports de classe, l'ethnicité et la spécificité de l'immigration féminine, l'équipe de recherche¹ s'est fixée comme objectif de déterminer l'effet de l'appartenance ethnique sur les conditions de vie d'une couche sociale particulière de femmes immigrantes: celles qui occupent un emploi non qualifié² au Québec et qui étaient agricultrices, ouvrières, domestiques ou travailleuses dans le secteur informel³ avant de quitter leur pays.

L'information recherchée étant de nature qualitative, l'équipe a choisi d'utiliser l'approche biographique et 76 entrevues ont été effectuées entre juin et novembre 1981.

Quatre groupes de femmes immigrantes ont été choisis: les Colombiennes, les Grecques, les Haïtiennes et les Portugaises. Ce choix repose essentiellement sur deux critères: 1) retenir des groupes ethniques se caractérisant par une proportion élevée de femmes immigrantes répondant au critère de base déjà présenté, celui de la couche sociale au Québec et dans le pays d'origine, et 2) avoir des représentantes de communautés très récemment

* Chercheure indépendante, Montréal.

¹ L'équipe de recherche actuelle comprend Micheline Labelle et Deirdre Meintel (responsables), Geneviève Turcotte et Marianne Kempeneers. Le groupe a reçu plusieurs subventions dont des octrois importants du Fonds FCAC, du Conseil québécois de recherche sociale, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Secrétariat d'Etat.

² C'est-à-dire essentiellement les travailleuses du secteur manufacturier et les employées des services (domestiques, entretien ménager, entretien industriel, restauration, hôtellerie, etc.).

³ Le secteur informel de l'économie fait référence aux multiples emplois précaires créés par les travailleurs et travailleuses eux-mêmes (les innombrables petites activités marchandes, l'artisanat à domicile, les petites entreprises de services, etc.).

établies au Québec (Colombiennes et Haïtiennes) et de communautés d'implantation un peu plus ancienne (Grecques et Portugaises). Bien qu'elles correspondent aux exigences de la recherche, on a écarté les Italiennes qui ont fait déjà l'objet de nombreuses études. D'autre part, le choix des Colombiennes peut soulever certaines interrogations vu la faiblesse numérique de leurs effectifs. Il a été justifié par diverses considérations qui dépassent les frontières québécoises. L'essor de l'immigration latino-américaine aux États-Unis est un fait connu; étant donné la proximité géographique, l'intérêt pour les latino-américains grandit au Québec. De plus, la Colombie vient au deuxième rang comme source d'immigration illégale à New York; plusieurs études américaines portent sur ce groupe. Par ailleurs, peu de Colombiennes au Québec ont le statut de réfugiées et, des recherches préliminaires ont démontré que les Colombiennes correspondent davantage au critère "d'origine sociale" retenu que ne le font d'autres groupes de latino-américaines.

Ainsi, 76 entrevues ont été effectuées entre juin et novembre 1981; l'échantillon (par quotas, non probabiliste) comprend 19 Colombiennes, 20 Grecques, 18 Haïtiennes et 19 Portugaises, âgées de 20 à 50 ans, dont la durée de résidence au Québec est inférieure à vingt ans. Toutes les entrevues, d'une durée variant entre 3 et 4 heures, se sont déroulées dans la langue maternelle de la répondante; du même groupe linguistique que leurs interlocutrices, les enquêteuses étaient pour la plupart également originaires du même pays.

Afin de mieux situer les répondantes à l'enquête par rapport à l'ensemble de la population féminine née dans le même pays d'origine et vivant au Québec, une recherche parallèle visait à établir les caractéristiques socio-démographiques des quatre groupes d'immigrantes choisies, à partir de données non publiées des recensements du Canada de 1971 et de 1981, ainsi que des statistiques de frontière, disponibles au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Issu de cette recherche parallèle, le texte qui suit décrit et compare les principales caractéristiques socio-démographiques des quatre groupes le plus souvent par référence à l'ensemble de la population féminine immigrée et aussi de la population féminine non immigrée.

Toutefois, avant de présenter ce dossier, il convient de bien définir les populations qui en font l'objet. Ainsi, selon le recensement, la population immigrée est constituée des personnes qui ont obtenu un droit de résidence permanente (les immigrantes reçues). En 1981, la population immigrée comprend l'ensemble des individus qui ne sont pas citoyens canadiens de naissance alors qu'en 1971, la population immigrée comprend toutes les personnes nées à l'extérieur du Canada. Afin de comparer dans le temps nos données, nous avons traité les données de 1981 en regroupant d'une part la population née à l'extérieur du Canada et d'autre part, la population née au Canada.

Les statistiques de frontière font la distinction entre plusieurs types d'immigration. Depuis 1978, année de la mise en vigueur de la nouvelle loi d'immigration de 1976, les immigrantes reçues se répartissent suivant quatre catégories réglementaires à l'arrivée: 1) la catégorie des immigrantes indépendantes, 2) la catégorie des parentes aidées, 3) la catégorie de la

famille et 4) la catégorie des réfugiées. Pour être admises comme immigrantes de la première catégorie, les candidates doivent satisfaire à la "grille de sélection" (système de points); cette grille ne s'applique pas pour les immigrantes admises en vertu des troisième et quatrième catégories, tandis qu'elle ne s'applique que partiellement pour la deuxième catégorie. Une immigrante ne peut relever de la catégorie de la famille que si une personne autorisée se porte garante de son entretien (soutien économique, etc.) durant une période déterminée mais variable suivant le cas. La catégorie des réfugiées comprend les immigrantes ayant le statut de réfugié au sens de la Convention internationale (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) ainsi que celles appartenant à des catégories désignées de réfugiés (ex.: Programme spécial pour les Indochinois). Ces quatre catégories d'immigrantes reçues ont le droit de résidence permanente. Certaines "immigrantes" détiennent un permis temporaire de séjour (les travailleuses temporaires, les étudiantes, les détentrices de divers permis ministériels, etc.); cette population est exclue de l'étude.

IMPORTANCE RELATIVE ET ÉVOLUTION INTERCENSITAIRE (1971-1981)

La fraction que représentent les immigrantes reçues dans la population féminine québécoise (8%) n'a pour ainsi dire pas varié au cours des deux dernières décennies. Cependant, la répartition des immigrantes selon l'origine a changé de façon significative. L'importance relative des Européennes et des Américaines dans la population immigrée a régressé sous l'influence de la montée de l'immigration en provenance de l'Asie, des Caraïbes, de l'Afrique et de l'Amérique latine (tableaux 1 et 2).

Farmi les groupes de ressortissantes étrangères, le plus nombreux de ceux qui nous intéressent, celui des Grecques, venait en 1971 au cinquième rang; il est passé au sixième en 1981. Ce groupe représentait au Québec, tant en 1971 qu'en 1981, 5% de la population née à l'extérieur du Canada. Quant aux Haïtiennes, dont l'effectif a été multiplié par 7 au cours des années soixante-dix, elles avaient en 1981 rejoint en importance les Grecques. Durant la même période, les Portugaises doublaient presque leur effectif, mais elles ne constituaient en 1981 que 4% des femmes immigrées. Enfin, le groupe des Colombiennes s'est presque entièrement formé au cours de cette décennie (tableaux 3 et 4).

Alors que la croissance de la population féminine née au Canada est assurée presque exclusivement par l'excédent des naissances sur les décès, celle du nombre des femmes immigrées résulte davantage de la vigueur de l'immigration et de la capacité de rétention du Québec en tant que région d'accueil. Aussi, n'est-on pas surpris de voir la population féminine immigrée s'accroître, entre 1971 et 1981, au rythme de 1,2% par an et celle née au Canada de seulement 0,7% par an. Cependant, ce taux moyen de 1,2% cache des situations très différentes liées en particulier aux vagues d'immigration propres à chaque groupe. A cet égard, les Haïtiennes et les Colombiennes se détachent nettement des groupes plus anciennement arrivés, les premières croissant au rythme de 22% par an, les secondes "apparaissant" au Québec au cours de la décennie (tableau 3). En

fait, c'est 86% des Haïtiennes et 88% des Colombiennes présentes en 1981 au Québec qui sont entrées au pays entre 1971 et 1981 alors que plus de la moitié des Portugaises et les trois quarts des Grecques y résidaient déjà en 1971 (tableau 5).

TABLEAU 1
Immigrantes recensées au Québec en 1971 et en 1981
selon le lieu de naissance (7 régions géographiques)

Lieu de naissance	1971		1981	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Amérique du Nord (US)	25 805	11,1	22 600	8,7
Amér. du Sud et centrale	2 790 ¹	1,2	8 675 ²	3,3
Caraïbes	8 375 ³	3,6	24 300 ⁴	9,3
Europe	170 860	73,5	158 865	60,9
Afrique	10 415	4,5	14 945	5,7
Asie	12 120	5,2	30 340	11,6
Océanie	975	0,4	620	0,2
Autres	1 100	0,5	650	0,2
Total	232 445	100,0	260 990	100,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, Cat. 92-727, tableau 34.
Recensement de 1981, Cat. 92-913, tableau 1B.

¹ Il s'agit de la catégorie "Pays d'Amérique latine".

² Y compris le Mexique.

³ Il s'agit de la catégorie "Antilles".

⁴ Y compris les Bermudes.

TABLEAU 2
Répartition en pourcentage des immigrantes reçues suivant le lieu de naissance
(7 régions géographiques), Québec, 1971 à 1980

Lieu de naissance	Année d'immigration										Total 1971-1980
	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	
Amérique du Nord	12,2	13,0	11,9	10,3	8,0	8,2	8,1	7,1	5,5	4,2	8,9
Amérique du Sud et Amérique Centrale	4,3	4,5	6,2	7,3	7,7	7,6	8,5	11,4	7,2	5,8	7,0
Caraïbes	14,6	13,4	18,5	22,7	17,9	16,1	16,7	18,2	10,9	11,0	16,5
Europe	48,9	44,2	40,1	35,4	35,1	29,7	34,0	32,3	27,3	23,6	34,9
Afrique	5,5	8,2	7,6	7,9	7,6	8,6	8,6	7,8	5,7	6,1	7,4
Asie	13,7	15,9	15,7	16,1	23,3	29,4	23,7	22,8	43,1	49,0	24,9
Océanie	0,7	0,7	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
¹	(9 376)	(9 344)	(13 179)	(15 997)	(14 269)	(13 635)	(9 363)	(7 102)	(9 665)	(10 969)	(112 895)

Source: Ministère des Communautés culturelles et de l'immigration (MCCI), données non publiées.

TABLEAU 3

Evolution de l'importance relative des divers groupes de femmes selon le lieu de naissance: Québec, 1971-1981

Lieu de naissance	Population féminine (Québec)			
	Effectifs		Accroissement entre 1971 et 1981	
	1971	1981	Nombres absolus	Taux annuel moyen (%)
Colombie	-	950	-	-
Grèce	12 515	13 805	+ 1 290	0,99
Haïti	1 920	13 995	+ 12 075	21,97
Portugal	5 890	10 585	+ 4 695	6,04
Hors Canada	232 445	260 990	+ 28 545	1,17
Canada ¹	2 798 095	3 005 215	+ 207 120	0,72
Total	3 030 545	3 266 205	+ 235 660	0,75

Sources: Données non publiées des recensements du Canada de 1971 et de 1981, obtenues auprès du MCCI.

Statistique Canada, Recensement de 1971, Cat. 92-738 (tableaux 29 et 30). Recensement de 1981, Cat. 92-901 (tableau 1).

¹ Obtenue par solde.

TABLEAU 4

Importance relative (%) des quatre groupes de femmes immigrées parmi l'ensemble de la population féminine immigrée: Québec, 1971 et 1981

Année	Importance (%) parmi l'ensemble de la population féminine immigrée			
	Pays de naissance			
	Colombie	Grèce	Haïti	Portugal
1971	-	5,4	0,8	2,5
1981	0,4	5,3	5,4	4,1

Source: Données non publiées des recensements du Canada de 1971 et de 1981, obtenues auprès du MCCI.

TABLEAU 5

Répartition suivant la période d'immigration de divers groupes de ressortissantes recensées au Québec en 1981

Période d'immigration	Pays de naissance				Hors Canada
	Colombie	Grèce	Haiti	Portugal	
Avant 1946	-	1,3	0,2	0,2	11,7
1946-1960	1,5	32,5	1,5	10,9	28,5
1961-1970	10,5	43,8	12,7	45,0	27,7
1971-1981	87,9	22,5	85,6	43,9	32,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
N	(950)	(13 590)	(13 995)	(10 535)	(257 750)

Source: Données non publiées des recensements du Canada de 1971 et de 1981, obtenues auprès du MCCI.

Le calcul du taux net de rétention (rapport des personnes arrivées entre 1971 et 1981 et recensées en 1981 à l'ensemble des personnes ayant immigré au cours de la même période) est partiellement faussé par l'effet, sur le nombre des entrées internationales, des programmes spéciaux de 1974 et de 1980. Il apparaît néanmoins que le groupe des Grecques accuse de plus fortes pertes que les groupes plus récemment constitués (tableau 6). Ces données sont très fragiles et leur interprétation pose des problèmes: retours au pays natal, émigration vers d'autres pays ou provinces, décès, sous-dénombrement, erreurs dans les déclarations sont autant de facteurs à considérer ici. Il convient néanmoins de souligner la situation particulière des Grecques et des Portugaises. En effet, l'année 1974 a été marquée en Grèce par la fin du régime des "colonels" et, au Portugal, par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement socialiste et par un mouvement de rapatriement engendré par la décolonisation de l'Angola et du Mozambique.

IMPORTANCE RELATIVE DES FEMMES IMMIGRÉES DANS LEUR GROUPE ETHNIQUE

On sait bien que plus l'immigration d'un groupe est récente, plus la proportion de nées à l'étranger (première génération) dans ce groupe sera importante. C'est ce que nous voulons faire ressortir en rapportant l'effectif des femmes immigrées que nous étudions à celui du groupe ethnique correspondant (tableau 7). Comme on s'y attendait, ce sont les Grecques qui, étant d'implantation plus ancienne, sont le plus représentées à la deuxième génération ou plus. En effet, 90% des jeunes (moins de 15 ans) de cette origine sont nées au Canada contre 20% seulement chez les aînées. A l'opposé, dans le groupe latino-américain où se retrouvent les Colombiennes, la presque

TABLEAU 6

Taux net de rétention¹ (%) pour quelques groupes
de femmes immigrées: Québec, 1971-1981

Période	Pays de naissance				
	Colombie	Grèce	Haiti	Portugal	Hors Canada
1971-1977	75,7	59,8	87,8	84,0	65,7
1978-1981 ²	74,3	72,7	125,3 ³	60,9	85,9
1971-1981 ²	75,4	61,4	97,4	80,0	71,1

Sources: Données non publiées du recensement du Canada de 1981 et statistiques de frontière (disponibles au MCCI).

¹ Volume des personnes recensées en 1981 (suivant la période déclarée d'immigration) divisé par le volume des entrées internationales (immigrantes reçues).

² Jusqu'au 1er juin 1981. En 1981, 33% de l'ensemble des entrées internationales sont survenues au cours des cinq premiers mois de l'année; nous avons utilisé ce pourcentage global pour chacun des pays de naissance.

³ Au recensement, les personnes qui ont immigré au Canada après s'y être établies comme résidents temporaires devaient déclarer l'année au cours de laquelle elles ont obtenu le statut d'immigrant reçu. Compte tenu de deux programmes spéciaux, "L'Opération 1500" en 1974 et "L'Amnistie" de 1980, il y a possibilité d'un décalage entre la date d'arrivée déclarée au recensement et la prise en compte des ressortissantes parmi les immigrantes reçues selon les statistiques d'entrées annuelles; cette éventualité se reflète moins sur la période 1971-1977.

totalité des adultes sont nées à l'étranger et à peine plus du quart des moins de 15 ans sont nées au Québec. Quant aux Haïtiennes et aux Portugaises, elles ont déjà constitué au Québec une solide deuxième génération car, si plus de 90% des adultes sont nées à l'extérieur du Québec, 62% des moins de 15 ans dans le premier cas et 72% dans le second ont vu le jour en sol québécois.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

C'est dans la région métropolitaine de Montréal que résident 86% des femmes immigrées recensées au Québec en 1981. Il s'agit là d'une polarisation deux fois plus forte que pour les natives canadiennes dont 41% habitent cette région. Les Haïtiennes et les Grecques sont presque totalement absentes du reste du Québec alors que 5% des Colombiennes vivent dans la région métropolitaine de Québec et presque 10% des Portugaises dans celle d'Ottawa-Hull (partie Québec) (tableau 8).

TABLEAU 7

Population féminine de divers groupes ethniques¹ suivant
le lieu de naissance et deux groupes d'âges: Québec, 1981

Origine ethnique ² et lieu de naissance	Groupe d'âges		
	0-14	15 et +	Total
Origine ethnique grecque:			
née à l'étranger	9,7	80,2	60,8 ⁴
née au Québec	89,9	18,9	38,4
née dans les autres provinces	0,5	0,9	0,8
Total	100,0	100,0	100,0
	(6 510)	(17 170)	(23 675)
Origine ethnique portugaise:			
née à l'étranger	26,1	93,2	76,6 ⁵
née au Québec	71,6	6,5	22,6
née dans les autres provinces	2,3	0,3	0,8
Total	100,0	100,0	100,0
	(3 310)	(10 090)	(13 400)
Origine ethnique haïtienne²:			
née à l'étranger	36,9	96,9	80,7
née au Québec	62,1	2,9	18,9
née dans les autres provinces	0,9	0,2	0,4
Total	100,0	100,0	100,0
	(2 125)	(5 735)	(7 860)
Origine ethnique latino-américaine³:			
(Colombienne)			
née à l'étranger	71,0	98,8	91,3
née au Québec	27,5	-	8,3
née dans les autres provinces	-	0,6	0,4
Total	100,0	100,0	100,0
	(345)	(810)	(1 150)

Source: Données non publiées du recensement du Canada de 1981 (disponibles au MCCI).

¹ A partir des répondants n'ayant déclaré qu'une seule origine ethnique.

² Telle que déclarée.

³ C'est-à-dire autre que: Argentin, Brésilien, Antillais (ou Caraïbe Noir), Chilien, Cubain, Equatorien, Haïtien, Mexicain, Péruvien.

⁴ Née en Grèce: 91,6%

⁵ Née au Portugal: 95,6%.

TABLEAU 8

Répartition géographique des divers groupes de
femmes immigrées: Québec, 1981

Lieu de résidence	Pays de naissance				
	Colombie	Grèce	Haïti	Portugal	Hors Canada
. RMR Montréal	87,9	98,6	94,7	86,1	86,4
. Autres RMR	8,4	0,5	2,9	11,2	5,3
dont: Québec	5,3	0,4	1,5	1,2	2,3
Ottawa-Hull (partie Québec)	-	-	0,8	9,5	1,5
. Ailleurs au Québec	3,7	0,9	2,4	2,7	8,3
Total	100,0 (950)	100,0 (13 805)	100,0 (14 025)	100,0 (10 585)	100,0 (260 990)

Source: Données non publiées du recensement du Canada de 1981 (disponibles au MCCI).

Le poids démographique des groupes considérés est toutefois très faible dans la population féminine totale montréalaise: moins de 1% pour chacun des groupes, alors que celui de l'ensemble des femmes immigrées y est de 16%. D'autre part, à l'échelle nationale, la fraction que représentent parmi les femmes immigrées celles vivant au Québec varie d'un groupe à l'autre: elle est de 13% pour l'ensemble des femmes nées à l'extérieur du Canada, du même ordre de grandeur pour les Portugaises, mais de 96% pour les Haïtiennes. Seul le pourcentage des Grecques établies au Québec reflète le poids démographique de cette province dans l'ensemble canadien (tableau 9).

TABLEAU 9

Importance relative, pour divers groupes de femmes, de celles
résidant au Québec par rapport à celles résidant au Canada, 1981

	Pays de naissance					
	Colombie	Grèce	Haïti	Portugal	Hors Canada	Canada Canada
Québec/Canada (%)	-	32,2	96,1	15,3	13,3	29,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 1981, Cat. 92-913, tableau 1B.

STRUCTURE PAR ÂGE ET ÉTAT MATRIMONIAL

Selon le recensement de 1981, les femmes des quatre groupes ethniques auxquels appartiennent les femmes nées à l'étranger que nous étudions ont une structure par âge plus jeune que les Québécoises. En effet, l'âge moyen dans ces groupes varie de 27,5 ans à 30 ans alors qu'il est de 33 ans dans la population totale. L'âge à l'entrée au pays dans ces groupes qui s'accroissent rapidement par immigration y favorise certes une forte natalité, mais il se peut aussi que les femmes des ethnies considérées soient plus fécondes que les Canadiennes de naissance.

TABLEAU 10

Indices globaux de la structure par âge de divers groupes de femmes, suivant le pays de naissance et l'origine ethnique: Québec, 1981

Lieu de naissance (N) et Origine ethnique (O.E.)		Indices globaux de la structure par âge					
		Age moyen	Gr. d'âges "actif" 15-44	Indice de vieillesse 65 +/ 0-14	Rapport de dépendance		
			%	%	0-14/ 15-64	65 +/ 15-64	(0-14) + (65 +)/ 15-64
			%	%	%	%	%
Colombie							
	N	28,5	75,3	6,9	18,2	1,3	19,5
	O.E. ¹	-	66,7	3,3	34,9	1,1	36,1
Grèce							
	N	40,6	57,9	193,3	5,0	9,6	14,6
	O.E.	29,9	48,0	20,0	41,0	8,2	49,3
Haïti							
	N	32,7	69,7	48,1	14,5	7,0	21,5
	O.E. ¹	27,5 ²	58,6	17,8	38,3	6,8	45,1
Portugal							
	N	35,4	63,9	70,9	9,9	7,0	16,9
	O.E.	29,5	53,3	19,6	35,1	6,9	42,0
Hors Canada		42,6	48,7	217,6	9,8	21,4	31,2
Population totale		33,0	49,7	44,8	30,2	14,8	45,0

Source: Données non publiées du recensement du Canada de 1981 (disponibles au MCCI).

¹ Suivant une estimation.

² Selon l'origine ethnique haïtienne telle que déclarée.

Prises isolément, les femmes nées hors du Canada, celles de la première génération, sont plus vieilles que les Québécoises (42,6 ans en moyenne). La structure par âge reflète chez elles la prépondérance des adultes dans les flux migratoires et l'ancienneté de l'immigration. Ce dernier facteur explique que les femmes des quatre groupes retenus ici soient en moyenne plus jeunes que l'ensemble des femmes immigrées. Seules les Grecques s'approchent de la moyenne (40,6 ans). A l'opposé, les Colombiennes, avec un âge moyen de 28,5 ans, trahissent la récence de leur arrivée. On n'est pas surpris de constater que 75% d'entre elles ont entre 15 et 45 ans. Signes d'une immigration qui remonte à plus loin dans le passé, non seulement cette proportion s'abaisse à 58% chez les Grecques, mais encore, chez elles, l'effectif des femmes âgées de 65 ans et plus dépasse largement celui des moins de 15 ans. Bien que le rapport de dépendance de ce groupe soit apparemment le plus faible (14,6%), si on inclut dans le calcul les dépendantes nées au Canada, il s'avère être le plus élevé (49%), plus élevé même que celui de la population totale.

La situation matrimoniale des femmes immigrantes est liée à leur âge, mais aussi aux coutumes de leur milieu d'origine et à la façon même dont on définit le mariage. Tout au plus peut-on, à l'examen du tableau 11, noter une certaine similitude entre les Grecques et les Portugaises d'une part et les Haïtiennes et les Colombiennes d'autre part et souligner la grande fréquence du célibat dans ce dernier groupe en rappelant que le célibat n'implique pas toujours l'absence de charges familiales, mais signifie souvent que ce fardeau n'est pas partagé.

NIVEAU DE SCOLARITÉ

Dans les quatre groupes de femmes considérés, nous relevons la présence simultanée de femmes très scolarisées -- catégorie où dominent les Colombiennes avec 18% de femmes ayant fait des études universitaires -- et de femmes n'ayant aucune scolarité, c'est le cas de 15% des Portugaises. En fait, près des deux tiers des Grecques et des Portugaises ont moins de 9 ans de scolarité contre 28% pour la population féminine née au Canada (tableau 12). Soulignons que les Haïtiennes, assez fortement scolarisées, se distinguent par une diminution accentuée du niveau moyen de scolarité entre 1971 et 1981, causée par des changements dans la composition de la population immigrante favorisant les femmes peu scolarisées.

TABLEAU 11
Répartition suivant le statut matrimonial de divers groupes de
femmes (Population âgée de 15 ans et plus), Québec:
1981, et flux d'entrées 1971-1980

Pays de naissance	Statut matrimonial				Total	
	Célibataire	Mariée	Séparée/ Divorcée	Veuve		
Colombie						
Rec. 1981	28,4	59,9	8,0	3,1	100,0	(810)
Flux d'entrées:	40,1	51,8	2,6	5,5	100,0	(820)
Grèce						
Rec. 1981	7,9	79,7	4,6	7,7	100,0	(13 210)
Flux d'entrées:	26,5	60,4	1,4	11,5	100,0	(4 341)
Haïti						
Rec. 1981	31,5	50,4	11,3	6,9	100,0	(12 350)
Flux d'entrées:	55,9	37,0	1,8	5,3	100,0	(9 515)
Portugal						
Rec. 1981	15,8	74,9	2,1	7,1	100,0	(9 695)
Flux d'entrées:	23,3	66,3	1,2	9,2	100,0	(4 263)
Hors Canada						
Rec. 1981	16,8	64,6	5,8	12,7	100,0	(241 455)
Flux d'entrées:	34,7	55,0	2,6	7,7	100,0	(88 038)
Canada						
Rec. 1971	32,1	59,3	0,6	8,0	100,0	(1 949 745)
Rec. 1981:	28,7	57,7	5,4	8,3	100,0	(2 306 930)

Sources: Données non publiées des recensements du Canada de 1971 et de 1981, et statistiques de frontière (disponibles au MCCI).
Statistique Canada, Recensement de 1971, Cat. 92-730, tableau 2.

TABLEAU 12
Répartition suivant le niveau de scolarité par pays de naissance,
divers groupes de femmes âgées de 15 ans et plus, Québec, 1981

Pays de naissance	Niveau de scolarité ¹							Total	
	Aucune	1-8	9-13 (diplôme secondaire inclus)	Post- secondaire (non uni- versitaire)	Universitaire		Total		
					Sans ² diplôme	Avec ³ diplôme			
Colombie	1,9	21,7	34,2	24,8	11,8	6,2	18,0	100,0	(380)
Grèce	9,1	56,3	22,4	6,5	4,2	1,5	5,7	100,0	(13 205)
Haïti	6,9	18,5	33,4	27,8	8,9	4,5	13,4	100,0	(12 355)
Portugal	15,4	47,7	25,3	7,9	2,4	1,3	3,8	100,0	(9 695)
Hors Canada	6,3	28,9	30,9	16,2	8,4	9,2	17,6	100,0	(241 455)
Canada	1,4	26,0	43,1	19,2	5,7	4,6	10,3	100,0	(2 306 930)
Total	1,9	26,3	41,9	18,9	5,9	5,1	11,0	100,0	(2 548 380)

Source: Données du recensement du Canada de 1981 (disponibles au MCCI).

¹ Comprend la population scolaire plein temps et la population non scolaire (y inclus la population scolaire à temps partiel).

² Y compris les détentrices d'un certificat universitaire.

³ Baccalauréat et diplômes supérieurs.

CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES

Les variables linguistiques dont nous disposons sont connues pour des groupes définis suivant l'ethnie plutôt que suivant le pays de naissance. Il n'est donc pas possible de traiter ici des Colombiennes. Quant aux Haïtiennes, leur situation linguistique ne semble pas bien décrite par les recensements. En effet, 21% seulement auraient une tierce langue comme langue maternelle, alors qu'on sait que le créole est la langue parlée en Haïti. Il est vrai que la "question linguistique" suscite un débat très animé dans ce groupe dont 97% déclarent connaître le français.

Pour ce qui est des Portugaises et des Grecques, il ressort des données de 1981 que 66% des premières et 37% des secondes savent le français. Le cinquième des unes et des autres ne connaissent ni le français ni l'anglais. Soulignons cependant que la moitié des jeunes Grecques de moins de 15 ans peuvent s'exprimer en français, ce qui manifeste un changement d'attitude quant aux choix linguistiques de cette communauté.

Il convient de mentionner d'autre part que 15% des Portugaises et 13% des Grecques ont déclaré le français ou l'anglais comme langue maternelle et que 21% de l'un et l'autre groupe ont comme langue d'usage l'une des deux langues officielles. Ces données indiquent que l'intégration au Québec s'assortit d'une certaine assimilation linguistique, surtout chez les jeunes, vraisemblablement celles nées au Canada.

ACTIVITÉ ET CHÔMAGE

La participation globale des femmes au marché du travail rémunéré (temps complet ou temps partiel) est plus élevée chez les femmes immigrées que chez les natives. Ce sont les Haïtiennes qui, tant en 1971 qu'en 1981, ont le taux global d'activité le plus haut (tableau 13).

Toutefois, ces taux sont influencés par la structure par âge des groupes. Corrigés pour éliminer l'effet des différences de structure par âge, ils paraissent tout de suite moins élevés, sauf pour l'ensemble des femmes nées à l'extérieur, et les écarts entre les groupes s'atténuent. Les Haïtiennes et les Portugaises conservent cependant leur avance par rapport aux autres groupes. Les écarts observés traduisent donc davantage les différences de niveau d'activité que celles de la structure par âge.

La scolarisation se poursuit pour la majorité des jeunes au-delà de l'âge de 15 ans, de sorte que le taux d'activité des 15-24 ans est dans l'ensemble plus faible que celui des adultes. Seules les jeunes Portugaises de moins de 25 ans ont une activité presque égale à celle des adultes de 25-44 ans, au détriment sans doute de leur formation professionnelle. A l'exception des Grecques, les femmes immigrées sont plus présentes dans la population active entre 25 et 45 ans que les femmes nées au Canada. Dans ce groupe d'âges où l'activité est à son maximum, la proportion des femmes actives varie entre 57% chez les Grecques et 80% chez les Haïtiennes (tableau 14). Bien que très

TABLEAU 13
Evolution intercensitaire (1971-1981) des taux globaux
d'activité et de chômage pour divers groupes de femmes
immigrées de 15 ans et plus, Québec

Taux global %	Pays de naissance					
	Colombie	Grèce	Haiti	Portugal	Hors Canada	Canada
D'activité						
observé 1971	-	52,5	59,8	49,8	40,9	34,3
1981	61,5	50,0	65,1	61,4	49,8	47,3
corrigé ¹ 1971	-	47,9	49,3	45,1	49,4	-
1981	49,2	46,2	56,3	57,9	52,8	-
De chômage						
observé 1971	-	9,1	17,4	7,5	9,3	10,6
1981	15,2	14,2	23,6	7,7	10,7	12,9
corrigé ² 1971	-	9,8	20,3	7,8	9,0	-
1981	20,0	15,4	26,8	7,8	12,4	-

Sources: MCCI (Recensements du Canada de 1971 et de 1981).

Statistique Canada, Recensement de 1971, Cat. 94-702 (tableau 2)
et cat. 94-703 (tableau 4). Recensement de 1981, Cat. 92-915
(tableau 1).

¹ En utilisant la structure par grands groupes d'âges de la population totale
née au Canada (résidant au Québec).

² En utilisant la structure par grands groupes d'âges de la population active
née au Canada (résidant au Québec).

TABLEAU 14
Taux spécifiques d'activité (%) suivant le groupe d'âges et
le lieu de naissance, population féminine de 15 ans et plus,
Québec, 1981

Groupes d'âges	Pays de naissance					
	Colombie	Grèce	Haiti	Portugal	Hors Canada	Canada
15-24	42,2	40,3	50,1	67,1	54,3	57,3
25-44	72,7	57,0	80,8	70,6	67,1	59,1
45-64	40,0	54,8	48,2	52,8	50,2	37,6
65 et +	-	4,3	4,9	4,7	6,5	5,7
Total	61,5	50,0	65,1	61,4	49,8	47,3

TABLEAU 15

Répartition de la population féminine active occupée suivant la profession
pour divers groupes de femmes, Québec, 1981

Profession (classification 1980)	Pays de naissance					
	Colombie	Grèce	Haïti	Portugal	Hors Canada	Canada ¹
Professionnelles et techniciennes dont:	12,0	8,8	23,6	7,2	25,8	27,1
Directeurs, gérants, admin.	{ 1,2	{ 2,4	{ 0,9	{ 1,7	{ 5,7	{ 5,2
Enseignement & similaire	{ 1,2	{ 2,1	{ 3,1	{ 1,0	{ 6,4	{ 7,4
Médecine et santé	{ 3,6	{ 2,7	{ 16,4	{ 3,2	{ 8,2	{ 9,3
Bureau et vente	12,0	17,9	14,4	17,8	32,5	45,5
Employées de bureau	{ 10,8	{ 12,8	{ 12,5	{ 14,3	{ 25,5	{ 37,5
Employées dans la vente	{ 1,2	{ 5,1	{ 1,9	{ 3,5	{ 7,1	{ 8,0
Employées dans les services	26,5	17,5	13,8	19,9	12,5	14,4
Employées du secteur primaire ²	-	-	-	0,2	0,6	1,3
Employées du secteur secondaire (transformation) ³ dont:	48,2	55,2	46,7	53,7	27,8	10,8
Fabrication, montage et réparation	{ 39,8	{ 50,5	{ 35,6	{ 45,6	{ 22,7	{ 6,4
Employées du bâtiment	-	0,3	0,1	0,1	0,2	0,2
Employées du transport	-	0,1	0,1	0,5	0,2	0,4
Non classées ailleurs	3,6	0,1	1,2	0,6	0,4	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
N	415	5 645	6 145	5 490	106 530	1 048 315

Sources: MCCI (Recensement du Canada de 1981).

Statistique Canada, Recensement de 1981, cat. 92-918 (tableau 2).

¹ Obtenue par solde (population active totale-population occupée née à l'étranger).

² Comprend les professions suivantes: agriculteurs, horticulteurs, éleveurs, pêcheurs, trappeurs, travailleurs forestiers, mineurs.

³ Comprend les professions suivantes: employés dans les industries de transformation, usineurs et connexes, employés dans la fabrication, le montage et le réparation, manutentionnaires, autres ouvriers qualifiés.

élevé, le taux d'activité de ces dernières est encore relativement éloigné de celui de la population masculine qui avoisine à ces âges les 95%. La participation massive au marché du travail est suffisamment récente chez les femmes pour qu'on ne s'étonne pas de voir fléchir les taux au-dessus de 45 ans.

Les personnes en chômage sont comprises dans la population active et il serait bon, pour aider à la compréhension du tableau 13, de préciser que le taux de chômage est le rapport des chômeurs à la population active totale. Ce rapport est généralement plus élevé en 1981 qu'il ne l'était en 1971. Il est particulièrement important chez les actives haïtiennes dont environ le quart sont en 1981 à la recherche d'un emploi et chez les Colombiennes où cette fraction est ramenée au cinquième si on considère le taux corrigé (tableau 13). Seules les Portugaises affichent des taux de chômage sensiblement plus faibles que ceux des femmes nées au Canada. Peut-on faire un lien entre les niveaux de chômage élevés et le fait que, dans l'ensemble, l'activité des femmes ayant immigré entre 1971 et 1981, telle que mesurée par le recensement de 1981, dépasse l'activité prévue à l'entrée au Canada et cela parfois largement? En tout cas, c'est chez les femmes arrivées durant cette période que le chômage atteint des proportions très élevées; leur répartition professionnelle révèle une nette concentration dans des emplois à fort taux de rotation du personnel et dans des secteurs d'activité ayant connu des difficultés économiques spécifiques.

PROFESSION ET SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

La répartition par grands groupes professionnels de la population active occupée est fort révélatrice du statut socio-économique auquel parviennent -- ou plutôt devrait-on dire auquel sont confinées -- les femmes immigrées (tableau 15). Il y a une nette concentration des travailleuses colombiennes, grecques, haïtiennes et portugaises dans les professions dites du secteur secondaire (industries de transformation): leur pourcentage varie entre 47% et 55%, soit une polarisation plus accentuée que dans le cas de l'ensemble des travailleuses immigrées (30%) et celui des natives canadiennes (11%). Un trait commun à toutes ces travailleuses (immigrées ou non), c'est que la majorité d'entre elles ont un emploi dans la fabrication, le montage et la réparation. D'ailleurs, la répartition suivant le secteur d'activité économique montre que les femmes travaillant dans les industries manufacturières se retrouvent majoritairement dans la production de biens non durables: industrie du textile, de la bonneterie et principalement du vêtement. Ces trois industries regroupent, par rapport à l'ensemble des travailleuses du secteur manufacturier, 90% des Colombiennes, des Grecques et des Portugaises, 80% des Haïtiennes et 70% de l'ensemble des travailleuses immigrées, comparativement au tiers des natives canadiennes.

Dans la catégorie professionnelle "services", on retrouve 27% des Portugaises et 20% des Colombiennes alors que n'y sont employées qu'environ 15% des travailleuses des autres groupes de femmes, immigrées ou non.

La part des professionnelles et techniciennes est la moins élevée pour les Colombiennes, les Grecques et les Portugaises (12%, 9% et 7% respectivement), comparativement à 24% pour les Haïtiennes, 26% pour l'ensemble des travailleuses immigrées et 27% pour les natives canadiennes; les Haïtiennes sont davantage concentrées dans le secteur de la santé que leurs consœurs. Une autre catégorie professionnelle révélant des écarts de structure importants selon l'origine est celle des employées de bureau: 38% des natives canadiennes exercent cette profession contre 26% des travailleuses immigrées et environ 12% de celles des quatre groupes étudiés. Le schéma est analogue en ce qui a trait aux emplois dans la vente (avec un niveau inférieur, cependant).

Pour résumer, si nous établissons la simple dichotomie "cols blancs", "cols bleus"⁴, il ressort que seulement 27% des natives canadiennes sont des cols bleus comparativement à 48% pour l'ensemble des travailleuses immigrées, à 62% pour les Haïtiennes et à 75% pour les Colombiennes, les Grecques et les Portugaises. Il suffit de se rappeler que les Colombiennes et les Haïtiennes avaient un pourcentage élevé de femmes très scolarisées pour se rendre compte de l'ampleur du phénomène de "déqualification" dans certains groupes.

REVENU MOYEN

La jouissance d'un revenu est très fortement liée à l'emploi. Environ 30% des femmes ont déclaré en 1981 n'avoir aucun revenu; cette proportion tombe à 24% chez les femmes immigrées. Soit à cause de la réglementation relative à l'accès aux allocations familiales, aux pensions de vieillesse, aux prêts-bourses, aux prestations d'assurance-chômage ou de bien-être social, soit pour toute autre raison, les femmes les plus récemment arrivées, particulièrement les Colombiennes, les Haïtiennes et les Portugaises, sont relativement moins nombreuses à toucher ce type de revenus que les femmes nées au Canada ou plus anciennement immigrées dont le quart reçoivent ce type d'assistance financière.

Il est intéressant de constater que, lorsqu'on les classe selon le niveau du revenu provenant d'un emploi, les immigrées récentes, celles que nous étudions viennent après l'ensemble des immigrées et après les femmes nées au Canada. Bien sûr, les groupes comparés n'ont ni la même structure par âge, ni la même ancienneté, mais la proportion de chômeuses et le nombre d'heures travaillées sont aussi des facteurs à considérer pour expliquer les écarts substantiels qu'on note (tableau 16).

Si on les compare aux hommes, les femmes retirent un revenu considérablement plus faible des emplois qu'elles occupent (tableau 16). Elles sont pourtant de plus en plus présentes dans la population active: près de 50 femmes pour 100 actifs dans les populations haïtienne et colombienne et 40 dans la population née au Canada, autant dans la population portugaise et un peu

⁴ Cols blancs: professionnelles et techniciennes, employées de bureau, vente.
 Cols bleus: autres groupes professionnels.

moins dans la grecque. Lorsqu'on parle de chômage, sauf dans l'effectif né au Canada, les femmes dominent largement, quel que soit le pays de naissance considéré. Notons par ailleurs que leur nombre équilibre à peu de choses près celui des hommes dans tous les groupes.

TABLEAU 16

Salaire moyen de divers groupes de femmes
actives et indices comparatifs, Québec, 1980

Pays de naissance	Salaire moyen	Pays x Canada	Femmes Hommes
Colombie	6 318\$	0,68	0,54
Grèce	7 772\$	0,84	0,61
Haiti	7 995\$	0,86	0,67
Portugal	8 019\$	0,86	0,63
Hors Canada	9 956\$	1,07	0,57
Canada	9 300\$	-	0,59

Sources: MCCI (Recensements du Canada de 1971 et de 1981).
Statistique Canada, Recensement de 1971, cat. 94-713
(tableau 39). Recensement de 1981, cat. 92-928
(tableaux 1 et 3).

CONCLUSION

Ce rapide examen des caractéristiques de certains groupes de femmes implantés récemment au Québec permet d'entrevoir un peu la précarité des conditions de vie de celles qui, dans ces groupes, appartiennent à la couche sociale à laquelle s'intéresse l'équipe de recherche de l'UQAM. À bien des égards, les groupes présentés ici paraissent soumis à des conditions socio-économiques plus difficiles que l'ensemble des femmes immigrées ou que les Canadiennes.

Concentrées dans les types d'emplois peu rémunérateurs et offrant peu de perspectives d'avenir, les immigrantes décrites ici sont aussi, semble-t-il, très exposées au chômage. Sans doute les difficultés liées à la condition d'immigrant pèsent-elles lourd dans la vie de ces femmes, mais s'y ajoutent celles liées à la condition féminine, en particulier la faible rémunération du travail. On ne peut que déplorer le peu d'intérêt manifesté jusqu'ici à la situation particulière des femmes immigrantes et il faut espérer que l'étude entreprise par l'équipe de recherche de l'UQAM saura en inspirer de nombreuses autres.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARNOPOULOS, Sheila, 1979. *Problèmes des femmes immigrantes sur le marché du travail canadien*. Conseil consultatif canadien de la situation de la femme.
- BENJAMIN C., BAILLARGEON M. et STE-MARIE G., 1981. *Les immigrantes au Québec* (Rapport d'étape). Québec, ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, direction de la Recherche.
- BOUILLAGUET-BERNARD Patricia, GAUVIN-AYEL Annie et OUTIN Jean-Luc, 1981. *Femmes au travail, prospérité et crise*. Paris, Economica (Série Sciences économiques), 291 p.
- BOYD, Monica, 1981. "The Status of Immigrant Women in Canada", in Stephenson, M. (ed.), *Women in Canada*. Don Mills, General Publishing Co., 228-244.
- LABELLE M., LEMAY D. et PAINCHAUD C., 1980. *Notes sur les conditions de vie des travailleurs immigrés au Québec*. Montréal, CEQ.
- LAMOTHE, A., 1982. *Profil synthèse des femmes immigrées au Québec*. Québec, ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, direction de la Recherche.
- NG, R. et RAMIREZ, J., 1981. *Immigrant Housewives in Canada*. Toronto, The Immigrant Women's Center.
- PORTES, Alejandro et WALTON, John, 1981. *Labor, Class and the International System*. London, Academic Press, 231 p.
- PROULX, N., 1979. *La répartition sectorielle des travailleurs immigrants au Québec*. Québec, ministère de l'Immigration, 154 p. (Etudes et documents no 8)
- SILBERMAN, R., 1980. "Femmes immigrées, une discrimination supplémentaire". Greco 13, *Recherches sur les migrations internationales*, 4, 5, 11-130.
- UTIQ (Union des travailleurs immigrants et québécois), 1980. *L'immigration et les travailleurs immigrants*. Montréal, UTIQ, 81 p.